

## Productions animales

# Conjoncture animale de juin, juillet et août 2022

La collecte laitière régionale est supérieure aux moyennes jusqu'à juillet avant probablement de se détériorer en août des suites de la sécheresse. Les prix du lait conventionnel restent élevés, dépassant ceux du lait biologique au cours du printemps.

Sur les marchés bovins, l'offre réduite continue de soutenir les cotations mais le repli de la demande estivale tempère la situation. Les abattages régionaux en baisse depuis plusieurs mois illustrent le déficit de production.

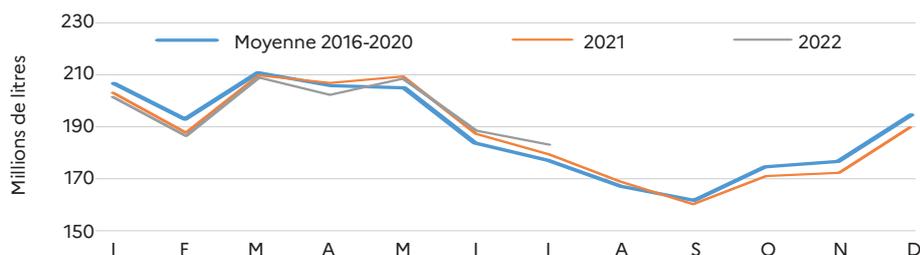
Les cotations porcines se sont redressées au fil de l'été en raison de l'offre en berne, d'animaux plus maigres suite à la sécheresse et surtout de l'inflation des coûts d'alimentation du bétail. Pour les ovins, l'été est une saison traditionnellement peu active suite aux fêtes religieuses du printemps. L'activité des abattoirs est calme.

### LAIT

Après un creux en avril, la collecte laitière régionale se redresse nettement en mai, avec un total de 208 millions de litres, rejoignant ainsi celle du même mois de l'an dernier, après 12 mois de collecte en recul. Suivant la tendance saisonnière, la collecte est en recul en juin, à 189 millions de litres, quasiment identique à celle du même mois de l'an

### Graphique 1

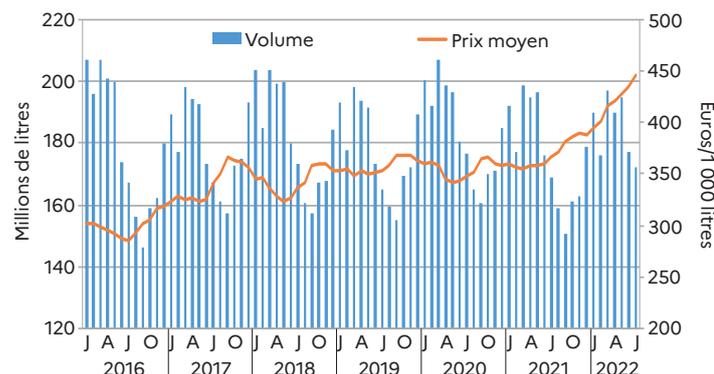
Livraisons de lait de vache dans le Grand Est



Source : FranceAgriMer

### Graphique 2

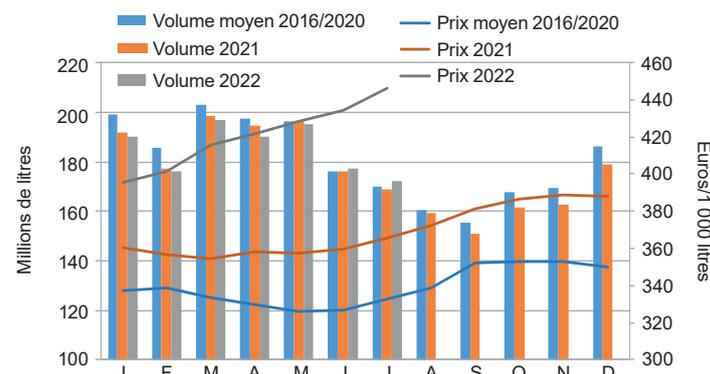
Volume et prix moyen du lait conventionnel dans le Grand Est depuis janvier 2016



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière de 2016 à 2021

### Graphique 3

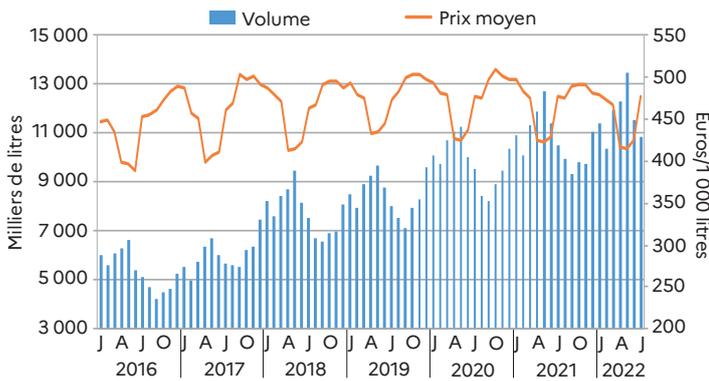
Evolution des livraisons et des prix du lait conventionnel



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière

## Graphique 4

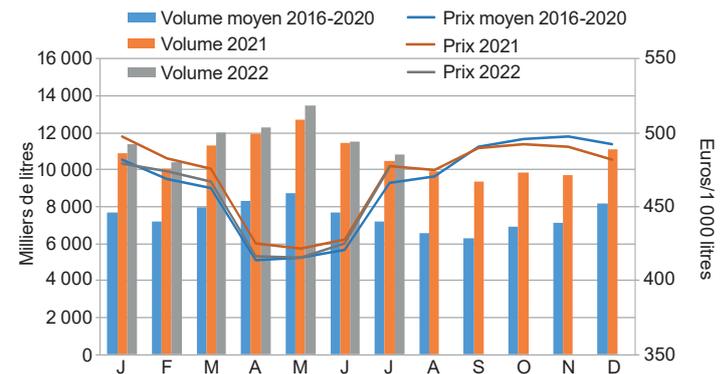
Volume et prix moyen du lait biologique dans le Grand Est depuis janvier 2016



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière de 2016 à 2022

## Graphique 5

Evolution des livraisons et des prix du lait biologique



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière

## Tableau 1

Livraison de lait biologique et conventionnel par département dans le Grand Est

	Départements										Grand Est
	08	10	51	52	54	55	57	88	67	68	
<b>Lait biologique</b> (milliers de litres)											
Janvier à juillet 2021	8 052	791	s	5 830	8 609	s	15 081	16 709	13 909	4 733	78 818
Janvier à juillet 2022	9 402	725	s	5 707	9 785	s	17 112	15 033	13 458	4 421	81 823
Evolution 2022/2021 (%)	16,76 %	-8,37 %	s	-2,11 %	13,66 %	s	13,47 %	-10,03 %	-3,24 %	-6,60 %	3,81 %
<b>Lait conventionnel</b> (millions de litres)											
Janvier à juillet 2021	149	36	s	154	141	s	175	237	125	58	1 304
Janvier à juillet 2022	151	37	s	154	139	s	172	237	124	56	1 297
Evolution 2022/2021 (%)	1,61 %	2,71 %	s	0,02 %	-1,46 %	s	-1,82 %	-0,13 %	-1,47 %	-3,72 %	-0,54 %
<b>TOTAL</b> (millions de litres)											
Janvier à juillet 2021	157	37	s	160	150	s	190	254	139	63	1 383
Janvier à juillet 2022	160	38	s	160	149	s	189	252	137	61	1 379
Evolution 2022/2021 (%)	2,38 %	2,47 %	s	-0,06 %	-0,59 %	s	-0,61 %	-0,78 %	-1,65 %	-3,94 %	-0,29 %

Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2022

dernier, mais supérieure à la moyenne 2016/2020. Durant le même mois, la production nationale se replie de 1,4 %. Malgré le repli estival traditionnel, les livraisons de juillet dépassent de 2 % celles de 2021 et de 3,3 % celles de la moyenne quinquennale précédente. Le prix du lait demeure attractif malgré la hausse des charges, mais une baisse des apports semble s'amorcer avec un retour de la décapitalisation des cheptels. Nationalement, le recul devrait être de 2,4 % en août. Par ailleurs, la sécheresse et les changements dans l'alimentation ont entraîné une baisse en région d'au moins un point du taux de matière grasse du lait depuis avril et de 0,3 % du taux de protéine.

Sur la période janvier-juillet de l'année 2022 comparée à 2021, le total des livraisons est en baisse de 0,3 %, un point de moins que le national. Ce repli provient des apports en conventionnel, en baisse de 0,5 %, alors que dans le même temps les livraisons en biologique progressent de 3,8 %.

A noter également que sur cette période, la moitié des départements du Grand Est ont produit moins de lait biologique que pour la même période de l'an dernier. Et seuls trois départements augmentent leur collecte totale.

Tandis que le **prix** du lait biologique poursuit en mai son repli entamé il y a 14 mois, à 415 euros les mille litres, contre 422 euros en mai 2021, le lait conventionnel continue sa croissance, à 428 euros. La tendance se poursuit en juin avec respectivement 425 euros et 433 euros. Durant trois mois consécutifs, le lait conventionnel a été rémunéré davantage que le biologique. Ceci s'est arrêté en juillet, avec un lait conventionnel toujours en hausse, à 446 euros, mais de façon moins marquée que le biologique, en croissance saisonnière habituelle, à 476 euros, identique à l'an dernier. Depuis le début d'année, le prix moyen de ce dernier a été de 450 euros, soit 8 euros de moins qu'en 2021. A l'inverse, à 420 euros, le lait conventionnel gagne 17 %.

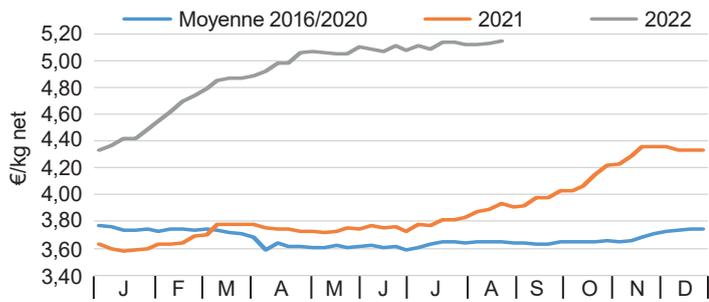
La baisse de la consommation de produits laitiers issus de l'agriculture biologique entraîne un déclassement d'une partie des livraisons biologiques, mais l'effet est un peu atténué avec un prix en conventionnel proche, voire supérieur à la rémunération en bio.

En juillet, l'**IPAMPA** régional « lait de vache » mesurant le coût d'achat des intrants, s'est établi à l'indice 138,2 (base 100 en 2015), quasiment stable par rapport au mois précédent, mais 22 % supérieur au même mois de l'an dernier.

## BOVINS

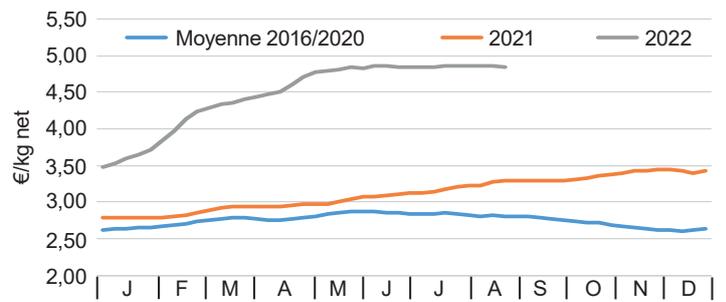
Les mois se suivent et se ressemblent. L'offre insuffisante favorise la poursuite de la hausse des **cours**, même si celle-ci est moins marquée que précédemment en juin. En juillet et en août, les cours se stabilisent, toujours dans un contexte d'offre moyenne, mais compensée par un léger ralentissement de la demande face au coût élevé de la viande. Malgré tout, les valeurs d'août sont supérieures

**Graphique 6**  
Cours du jeune bovin R



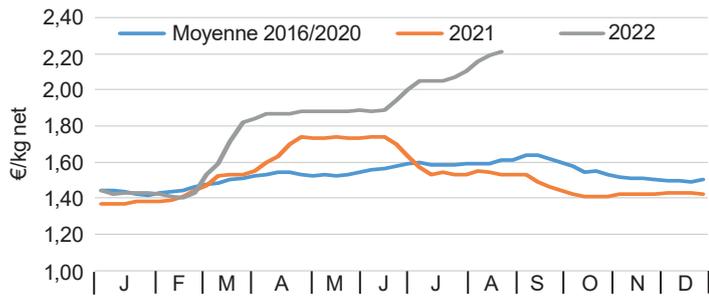
Source : FranceAgriMer - Cotations nationales

**Graphique 7**  
Cours de la vache P



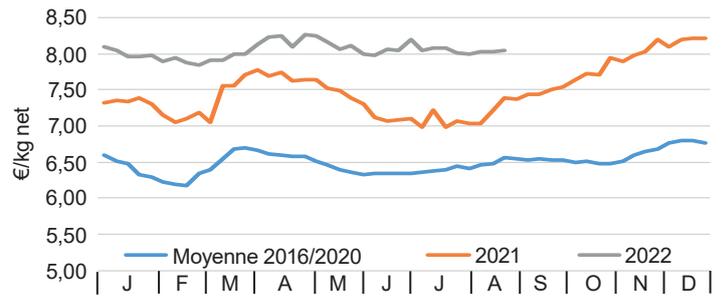
Source : FranceAgriMer - Cotations nationales

**Graphique 8**  
Cours du porc charcutier E + S



Source : FranceAgriMer (Hauts-de-France, Grand Est, Ile-de-France)

**Graphique 9**  
Cours de l'agneau R - 19/22 kg couvert



Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

**Tableau 2**  
Cotations animales de la région Grand Est

€/kg net	Juin 2022	Juillet 2022	Août 2022	Moyenne 8 mois 2022	Moyenne 8 mois 2021	Evolution % 2022/2021	Evolution 12 mois glissants
Jeune bovin R	5,08	5,11	5,13	4,89	3,73	31,14 %	26,8 %
Génisse R	5,27	5,33	5,32	4,99	4,08	22,25 %	16,3 %
Vache O	4,97	4,99	5,05	4,61	3,30	39,64 %	31,7 %
Vache P	4,85	4,85	4,86	4,45	2,99	49,20 %	39,9 %
Ovins	8,04	8,09	8,02	8,05	7,32	9,96 %	9,5 %
Porcins	1,90	2,04	2,15	1,79	1,56	14,77 %	8,8 %

Source : FranceAgriMer, cotations nationales pour bovins, Nord-Est pour ovins, RNM Lille pour porcins

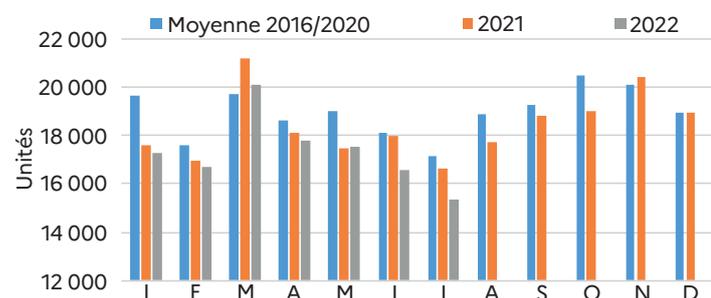
de 30 à 50 % à celles du même mois de l'an dernier.

Après cinq mois de baisse, les **abattages** de gros bovins se stabilisent en mai, comparables à ceux du même mois de l'an dernier, contre - 3,6 % nationalement. Mais ceci s'inverse de nouveau en juin, avec une activité en baisse de près de 8 %. Sur le premier semestre, le recul s'établit à 3 %, traduisant notamment le manque de disponibilité en jeune bovin et une pause dans la décapitalisation des troupeaux de femelles. En effet, les réformes de laitières diminuent de 5 % sur six mois tandis que, dans le même temps, les abattages d'allaitantes reculent de 2,5 %, dont - 13 % uniquement pour le mois de juin, probablement justifié par des disponibilités encore présentes en fourrage avant la canicule estivale. A cela s'ajoute un prix du lait attractif

et des cours de la viande qui ne cessent d'augmenter sur la période, incitant les éleveurs à garder plus longtemps leurs animaux, et ceci, malgré des charges de production qui ne cessent de croître. En effet, en juillet, l'indice IPAMPA bovin viande national se situait à 137 selon l'Idèle, soit + 21 %/2021 et + 32 %/2020.

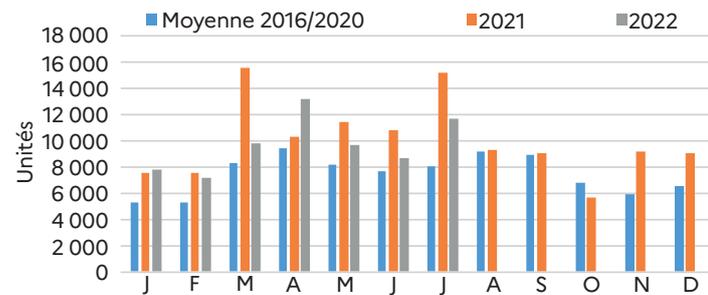
La baisse de l'activité d'abattage se poursuit en juillet, également de 8 %, pour une activité totale la plus faible de ces huit dernières années. Le recul des abattages de femelles s'est poursuivi, de - 12 % comparativement à juillet 2021 pour les laitières et de - 4,6 % pour les allaitantes. Depuis janvier, le cumul des abattages de gros bovins diminue de 3,7 %, (soit un

**Graphique 10**  
Abattages gros bovins



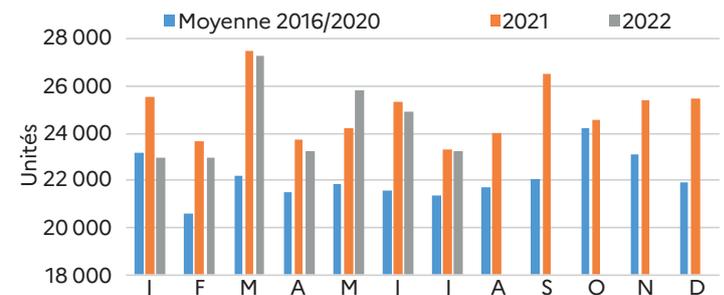
Source : SSP, Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

**Graphique 11**  
Abattages agneaux



Source : SSP, Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

**Graphique 12**  
Abattages porcs charcutiers



Source : SSP, Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

**Tableau 3**  
Activité des abattoirs de la région Grand Est

	Mai 2022		Juin 2022		Juillet 2022		Cumul 2022		Evolution 2022/2021	
	Effectif	Poids abattu	Effectif	Poids abattu	Effectif	Poids abattu	Effectif	Poids abattu	% cumul unités	% cumul poids
<b>GROS BOVINS</b>	<b>17 508</b>	<b>6 715</b>	<b>16 568</b>	<b>6 311</b>	<b>15 347</b>	<b>5 747</b>	<b>121 249</b>	<b>45 866</b>	<b>-3,7 %</b>	<b>-4,2 %</b>
dont bovins mâles de 12 à 24 mois	7 005	2 973	6 541	2 790	5 862	2 458	44 792	18 909	-2,1 %	-3,0 %
bovins mâles de + 24 mois	1 306	515	1 213	468	1 475	542	9 641	3 711	-12,8 %	-12,6 %
génisses de + 24 mois	3 122	1 165	2 733	1 006	2 439	889	20 446	7 527	-3,9 %	-4,0 %
vaches laitières	3 406	1 051	3 593	1 109	3 124	947	27 213	8 432	-5,9 %	-6,5 %
vaches allaitantes	1 994	802	1 932	768	1 861	732	14 919	5 990	-2,7 %	-3,1 %
<b>OVINS</b>	<b>10 144</b>	<b>209</b>	<b>9 011</b>	<b>184</b>	<b>12 056</b>	<b>246</b>	<b>69 983</b>	<b>1 427</b>	<b>-12,6 %</b>	<b>-12,5 %</b>
dont agneaux	9 705	195	8 644	172	11 708	235	67 942	1 363	-13,2 %	-13,2 %
<b>PORCINS</b>	<b>26 790</b>	<b>2 440</b>	<b>26 177</b>	<b>2 356</b>	<b>24 277</b>	<b>2 182</b>	<b>176 285</b>	<b>16 213</b>	<b>-0,7 %</b>	<b>-1,6 %</b>
dont porcs charcutiers	25 834	2 407	24 926	2 316	23 249	2 148	170 435	15 999	-1,6 %	-1,9 %

Source : SSP, Enquête mensuelle « Abattages grands animaux » - BDNI

Unités : effectifs en nombre de têtes et poids en tonnes équivalent carcasse

point de moins que le national) comparativement à l'an dernier, mais de 6,7 % par rapport à la moyenne 2015/2021.

Les **exportations** régionales de jeunes bovins se replient sur le premier semestre de plus de 12 %, dans un contexte d'offre toujours limitée. Le recul est particulièrement marqué pour les broutards légers, âgés de 6 à 12 mois : - 14 % pour les mâles et - 20 % pour les femelles.

## PORCINS

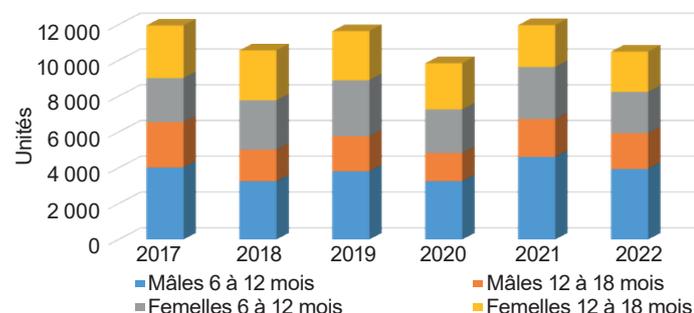
Les **coûts** sont restés quasiment inchangés en juin pour le troisième mois consécutif, l'offre et la demande sont toutes deux en baisse. La situation s'est nettement décaisée la dernière semaine et surtout en juillet, avec une augmentation sur le mois de 7,5 %, dépassant les 2 euros le kilo/carcasse, valeur jamais atteinte historiquement, et 30 % au-dessus de la valeur de juillet 2021, mais toujours dans un contexte tendu d'explosion des charges de productions. Ceci s'est encore accentué en août, établissant un nouveau record à 2,2 euros, conséquence d'une offre en recul (comme au niveau national et européen), de baisse des tonnages

**Tableau 4**  
Exportations régionales de jeunes bovins, 1<sup>er</sup> semestre

	Mâles 6 à 12 mois	Mâles 12 à 18 mois	Femelles 6 à 12 mois	Femelles 12 à 18 mois	TOTAL
2017	4 024	2 540	2 457	2 937	11 958
2018	3 255	1 766	2 757	2 789	10 567
2019	3 811	1 959	3 129	2 751	11 650
2020	3 267	1 568	2 433	2 584	9 852
2021	4 615	2 114	2 912	2 340	11 981
2022	3 944	1 995	2 315	2 245	10 499

Source : SSP - BDNI

**Graphique 6**  
Exportations annuelles de jeunes bovins



Source : SSP - BDNI

avec des animaux plus légers et d'une consommation qui résiste à une forte inflation, la viande porcine étant l'une des moins chère. Mais cet écart de prix de 40 %, entre fin été 2022 et fin été 2021, ne suffit toujours pas à combler l'effet

ciseau entre rentabilité des élevages et charges de productions. En effet, l'indice IPPAP porcin (Indice des Prix des Produits Agricoles à la Production) passe de 100 en janvier à 143 en juillet.

Tandis qu'au niveau hexagonal, les **abattages** de porcs charcutiers progressent de 3,5 % en mai, régionalement, la progression est de 6,7 %. Mais la courbe s'inverse de nouveau en juin, avec - 1,6 %. Après ce recul de juin, les abattages se régulent en juillet (- 0,3 %) en nombre, mais en très léger repli de 0,7 %, avec des poids unitaires toujours en baisse de 400 grammes pour le second mois consécutif, contre - 1 kilogramme au niveau national, conséquence directe des températures élevées et probablement d'un léger rationnement de l'alimentation au vu du coût élevé de celui-ci. Sur les sept

premiers mois de l'année, l'activité des abattoirs régionaux (comme nationaux) est en légère baisse de 1,6 % en unités, mais en augmentation de plus de 10 % par rapport à la moyenne des sept années précédentes.

## OVINS

Après trois mois de hausse, les **cours** se replient en juin, perdant 14 centimes le kilo/carcasse, avec comme en bovin, des disponibilités nationales inférieures à la demande, même si celles-ci restent moyenne. A l'exception d'une hausse en semaine 27, précédent l'Aïd, les cours

sont demeurés constants en juillet puis en août, sans marquer de baisse estivale traditionnelle avec des cours qui sont restés au-delà des 8 €/kg.

Après un mois d'avril dopé par les fêtes Pascales, les **abattages** d'agneaux des trois mois suivants sont nettement en baisse : - 15 % en mai, - 19,6 % en juin et - 22,7 % en juillet pour conclure la période janvier-juillet en recul de 13 % pour le Grand Est et de 4,4 % pour l'ensemble de la métropole française. L'activité se replie pour la totalité des sites régionaux, traduisant le manque d'offre.